

[Texte]

possible in the home on a one-on-one basis under 12 months of age because of this problem.

Ms Gilbertson: In the Province of Saskatchewan, we start immunization at two months of age. I think transmission of communicable diseases can occur at any age, whether you are in the home or in a facility or wherever, regardless.

As far as immunization goes, I think children really should not be denied the right of being out of the home. It does not matter. If they are in a facility, there is a regulation that all immunization is up to date before a child has access to the particular facility and or home. This is one of the regulations set up by the Province of Saskatchewan. It is up to the child care giver, the people who run the facilities and or the day care homes, to see immunization is up to date; so it should not be a problem.

The Chairman: How about the care-givers themselves; is there any regulation that the care-givers must be immunized?

Ms Gilbertson: We do not have a formal adult program. After the particular immunization program in the school—which would be after grade 8 in Saskatchewan—immunization of adults is not required. There is no formal program and the incidence or likelihood of communicable disease of any adult is quite low, so we do not have a formal program and we do not see any problems or complications with it.

The Chairman: As a public health group, you would not see a necessity for immunizing care-givers.

Ms Gilbertson: No, definitely not.

The Chairman: Fine then. The other question I had Mr. Belsher asked, so thank you very much for your presentation.

Ms Gilbertson: You are very welcome. Thank you.

The Chairman: We will hear next from the Baptist Union of Western Canada represented by Madeleine Just and Dr. George Munchinsky. Good morning and welcome.

Dr. George Munchinsky (Baptist Union of Western Canada): Thank you.

When I was a child, I never imagined addressing our Dominion government just 40 miles from my place of birth. I find it a privilege. I am privileged also to speak for a group of Canadians intergrally woven into the fabric of Canadian society. I am speaking on behalf of 163 churches with 20,500 members. They are of diverse ethnic origins, having come from ethnic groups of British, central European, eastern European, Asian, Far Eastern and the islands of the sea origins. They are a group of Canadians who range from labourers to blue collar to white collar to highly professional people. They are both rural and urban in all four of our western provinces.

• 1040

We have two basic concerns. From our Judaeo-Christian background we are concerned that as many children as possible receive an upbringing in a genuine home atmosphere.

[Traduction]

Mme Gilbertson: En Saskatchewan nous commençons à vacciner les bébés dès l'âge de deux mois. Par ailleurs, un enfant peut attraper une maladie contagieuse à n'importe quel âge et n'importe où.

En ce qui concerne la vaccination des nourrissons, à mon avis on ne devrait pas refuser à un enfant le droit d'être ailleurs qu'à la maison, et de toute façon, les règlements de la Saskatchewan prévoient qu'un nourrisson doit avoir reçu tous ses vaccins avant de pouvoir être admis dans une garderie. Ce sont donc les responsables des garderies qui doivent s'assurer que l'enfant a effectivement été immunisé, et cela ne devrait pas causer de problème.

La présidente: Est-ce que les gardiennes doivent elles aussi être vaccinées?

Mme Gilbertson: La vaccination des adultes n'est pas obligatoire en Saskatchewan; seuls les enfants jusqu'à la huitième doivent tous être vaccinés. Comme l'incidence des maladies contagieuses parmi les adultes est très faible, nous estimons que les risques sont minimes.

La présidente: Vous ne trouvez donc pas que les gardiennes et puéricultrices devraient être vaccinées?

Mme Gilbertson: Non

La présidente: Parfait. M. Belsher a déjà posé la question que j'avais l'intention de poser moi-même. Il ne me reste donc plus qu'à vous remercier de votre intervention.

Mme Gilbertson: C'est moi qui vous remercie.

La présidente: Notre témoin suivant est la *Baptist Union of Western Canada* représentée par madame Madeleine Just et le Docteur George Munchinsky. Vous avez la parole.

M. George Munchinsky (Baptist Union of Western Canada): Merci.

Lorsque j'étais enfant, je ne m'imaginai pas qu'un jour je prendrais la parole devant des représentants du gouvernement 40 milles à peine de l'endroit où je suis né. C'est un grand honneur pour moi. C'est également un honneur pour moi de parler au nom d'un groupe de Canadiens qui font partie intégrante de notre société. Notre association regroupe 163 églises qui comptent 20,500 membres. Nos membres sont d'origines différentes et sont venus de la Grande-Bretagne, de l'Europe centrale, de l'Europe de l'est, d'Asie, d'Extrême-Orient et de différentes îles. Nous comptons parmi nos membres des cols bleus, des employés ainsi que des professionnels. Des habitants tant des régions rurales qu'urbaines des quatre provinces de l'Ouest.

Il y a deux questions qui nous préoccupent. Nos racines judéo-chrétiennes font que nous tenons à ce qu'un nombre maximum d'enfants puissent être élevés dans une atmosphère